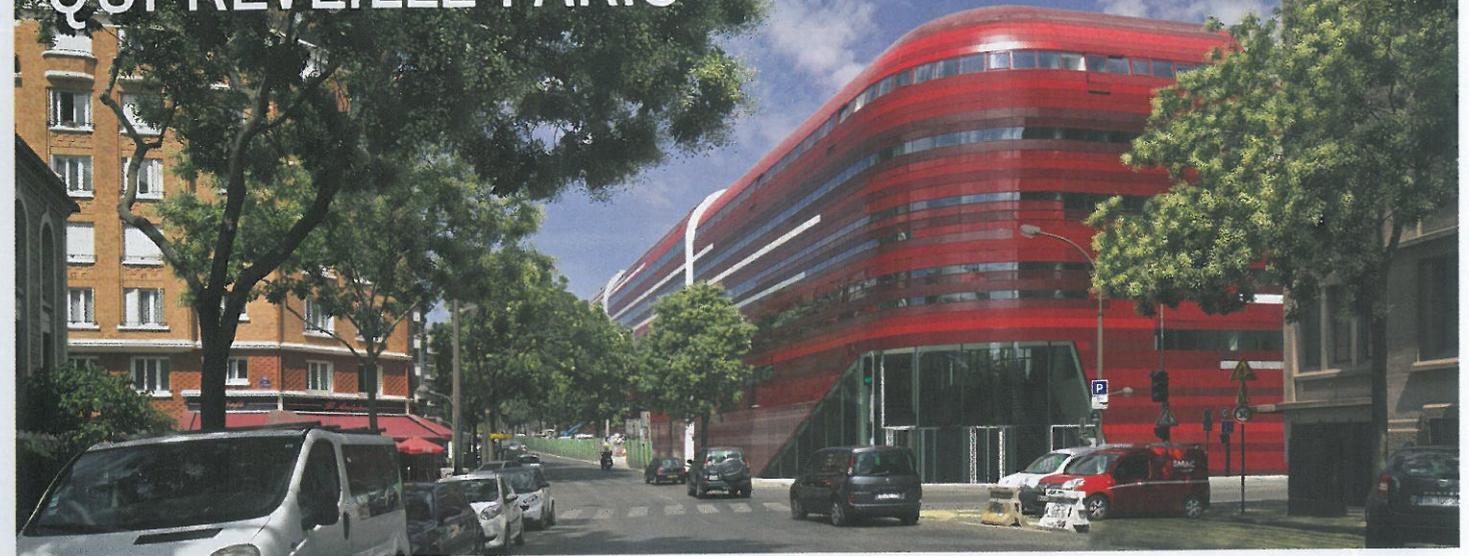


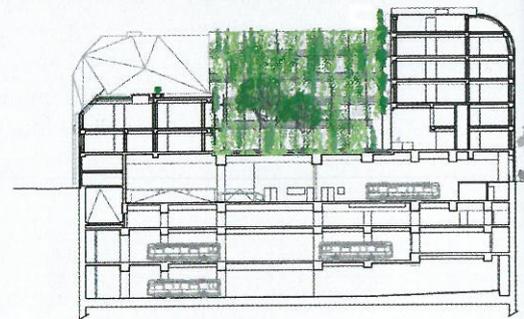
UN MAMMOUTH MULTIFONCTIONNEL QUI RÉVEILLE PARIS



Né après dix années de gestation, le paquebot Garance conçu par Brigitte Métra offre cinq étages de bureaux, un collège et une crèche à deux pas de la Porte de Vincennes. Rouge à l'extérieur, vert à l'intérieur, il est monstrueusement beau.

Cent soixante mètres de façade aveugle sur la rue des Pyrénées, un angle tout en arrondi, un autre sur la rue des Maraîchers, et re-160 m ! Plus qu'un bâtiment, c'est un îlot, un rocher fissuré, creusé de failles et doté en sus d'un collège et d'une crèche. En remportant le concours en 2005, Brigitte Métra n'imaginait pas que le chantier à venir serait de la taille d'un mammoth. Dix ans de triturations du plan local d'urbanisme et de procédures pour que surgisse enfin cette masse rouge impressionnante. Autrefois se dressaient sur cette même parcelle les locaux de maintenance des bus de la RATP. Les véhicules sont toujours là mais dissimulés désormais dans les entrailles du monstre. Cent quatre-vingt-dix véhicules stockés sur 35 000 m² d'aires de parking en béton gris. Sur le sol libéré, les architectes ont pu édifier 30 000 m² de bureaux. Revendus, ces espaces ont servi à financer l'opération de la RATP, le dessus payant le dessous. Étrangeté, parce que les bus roulent en partie à l'essence, il a fallu en stocker dans des cuves. Or, il est illégal d'installer des bureaux sur des bombes potentielles. Là encore, il a fallu innover et triturer les codes juridiques. Une dérogation et des dalles de béton ultra-coupe-feu plus tard, ce sont plus de 1 300 employés de sept divisions centrales du ministère de l'Intérieur

qui sont entrés en possession des espaces. Sept directions dont la Sécurité routière et l'IGPN, la police des polices, les célèbres bœuf-carottes. Ce qui les a séduits, outre la localisation intramuros parisienne, ce sont les jardins intérieurs, les balcons filants, le flot de lumière déversé par les vues traversantes des paliers. À l'entendre, Brigitte Métra assure que le bâtiment édifié aujourd'hui correspond en tout point à l'esquisse qui lui permit hier de remporter le concours. La palette des rouges était au point, fidèle en cela à l'environnement proche, où le lycée Hélène Boucher tirant sur le rose répond aux HBM (ex-HLM) de briques orangées. Un complexe habillage de plaques de tôle au dessin faussement aléatoire fait glisser maintenant le bâtiment du bordeaux au gris, au blanc, au jaune, au fil de ses façades. Sur la rue des Pyrénées, elle sera bientôt habillée d'une longue fresque murale de l'artiste Marie Maillard. Dynamique, véloce, avec ses bardages colorés, le bâtiment est bien des années 2000. «On ne construirait plus exactement comme cela», reconnaît l'architecte. Dommage, car l'ensemble Garance a de l'allure. Rien qui ne fasse rougir. Avec le temps, il a même pris de la bouteille... de la bouteille de rouge ? Non pas. Les 190 chauffeurs de bus ont désormais des voisins sourcilieux.



Situé au 18-20 de la rue des Pyrénées, dans le XX^e arrondissement, l'immeuble s'élève au-dessus d'un dépôt de bus RATP désormais enterré. Une masse rouge impressionnante qui tient de l'exploit.